

**Discours de remise des insignes d'Officier des Palmes Académiques
à Monsieur Mohamad Salhab**

le mardi 10 avril 2018 à 18h30

**Discours de M. Luciano Rispoli, Conseiller adjoint de coopération et
d'action culturelle, Directeur adjoint de l'Institut français du Liban**

Monsieur le Président Michel Sleiman,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs les Députés,

Monsieur l'Ambassadeur de France au Liban,

Monsieur le Président de l'Université de Technologie et de Sciences Appliquées
Libano-Française, Monsieur le professeur, Cher Monsieur Mohamad Salhab,

C'est avec une immense joie que nous vous accueillons ce soir à l'Institut Français
du Liban. Cette cérémonie, à l'issue de laquelle j'aurai l'honneur de vous remettre
les insignes d'Officier de l'Ordre des Palmes Académiques, marque la
reconnaissance, par la République française, de vos nombreux mérites.

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Aujourd'hui, nous célébrons un homme, le professeur Mohamad Salhab, qui a
continuellement œuvré pour l'enrichissement du système universitaire libanais. Un
homme qui a porté la construction d'un enseignement supérieur technologique de
grande qualité. Un homme qui promeut au Liban, pays auquel nous sommes
particulièrement attachés, l'usage de la langue française et des valeurs qu'elle porte.

Monsieur le Président, Monsieur le Professeur, cher Mohamad Salhab,

Saluons d'abord votre engagement pour le service de votre pays. Vous avez instauré
au Liban un modèle pour l'enseignement supérieur technologique de haut niveau,
fruit de vos efforts incessants et d'une intense coopération entre la France et le
Liban.

Cher Monsieur Salhab,

Vous êtes né le 10 février 1956, à Tripoli, ville à laquelle vous n'avez de cesse de manifester votre attachement.

Vous effectuez une partie de vos études en France, à Lyon : ce n'est que le début d'une longue relation qui vous unira à notre pays. C'est le début également d'une longue série de diplômes que vous obtenez.

En 1983, vous décrochez deux Diplômes d'Etudes Approfondies de l'Université de Lyon 2 : l'un en droit et l'autre en sociologie. Mais cela n'est pas assez pour vous. L'année suivante, c'est un troisième DEA, en philosophie, en épistémologie et en histoire des sciences qui vient satisfaire votre soif de savoirs.

En 1991, vous soutenez une thèse de doctorat en Philosophie à l'Université Jean Moulin – Lyon III, intitulée « La notion de sujet de droit : essai sur l'homme juridique ».

Votre brillant parcours universitaire vient soutenir vos immenses qualités intellectuelles, mais surtout votre conviction : pour vous, il est nécessaire de mêler la théorie à la pratique. Vous embrasserez donc la noble voie de l'enseignement à l'IEP de Lyon, de 1984 à 1990.

À votre retour au Liban, vous vous mettez au service de votre pays, de votre ville, de sa jeunesse et fondez le Centre Universitaire de Technologie, de Tripoli. Cette démarche s'inscrit dans la logique de votre premier engagement, en France, où vous contribuez à la fondation de l'Association francophone pour le Développement de l'Enseignement supérieur, à Lyon, en 1992 et dont vous conservez la présidence jusqu'en 1998. Cette association, vous l'avez voulue d'emblée laïque et ouverte. Vous vous y forgez rapidement la conviction de la nécessaire formation technologique universitaire de haut niveau, pour répondre aux impératifs du marché du travail libanais et aux aspirations de la jeunesse de votre pays.

C'est votre pierre, importante, à la reconstruction de ce pays qui retrouve la paix. Par votre action résolue, c'est l'élite capable de consolider le nouveau vivre ensemble libanais que vous formez. Cette reconstruction Cher Monsieur Salhab se conduit aussi dans les mentalités, vous le savez bien. Vous choisissez alors d'inscrire le Centre Universitaire de Technologie en dehors de tout système confessionnel. C'est un pari réussi.

Sous votre impulsion, le Centre Universitaire de Tripoli se modernise et se développe, pour devenir en 2007 l'Université de Technologie et de Sciences Appliquées Libano-Française. Le succès de votre projet se manifeste chaque jour, avec l'augmentation du nombre d'étudiants, la multiplication des campus à travers le Liban et le développement des accords de partenariats avec d'autres institutions.

Ces établissements de haut niveau partagent avec la France des valeurs d'ouverture à toutes et tous et les mettent quotidiennement pratique, en français. Ils illustrent la densité de la coopération entre nos deux pays. Vous avez su adapter, aux besoins libanais, vos connaissances de l'enseignement supérieur technologique français.

Membre éminent de l'Agence Universitaire de la Francophonie, vos établissements font le pari, réussi, d'ancrer le français au cœur de la technologie. Le français est une des trois langues du Liban. Vous appuyez votre action scientifique, pédagogique et linguistique sur des partenariats, que vous édifiez avec des universités françaises – comme celles de Lyon, Saint-Etienne, Toulouse, Belfort, Montpellier...

Cher Monsieur le Professeur,

Vos établissements portent également les valeurs de dialogue et de respect. Vos travaux sur les questions de médiation culturelle sont un exemple concret de votre sensibilité à ces sujets. Votre passion pour la philosophie et votre humanisme y participent. Votre université promeut l'instauration d'un espace de dialogue et d'échange, donc d'un espace de paix, entre des étudiants de cultures et d'horizons différents.

Cher Mohamad Salhab,

Votre engagement pour votre pays articule avec brio les niveaux théoriques et pratiques – tant vous êtes à juste titre persuadé que l'un ne peut exister sans l'autre.

Professeur, éminent pédagogue, philosophe, chercheur, président d'université, la reconnaissance unanime dont vous faites l'objet de la part de vos pairs, de vos collaborateurs, de vos étudiants et de vos proches vient couronner une brillante carrière, une personnalité exceptionnelle, à laquelle la France rend hommage.

Cher Mohamad Salhab,

Au nom du ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche de la République française, nous vous remettons les insignes d'Officier de l'ordre des palmes académiques.

Mabrouk./.